



**HAL**  
open science

## Rana bufo, remède homéopathique

Jean-Christophe Reymond

► **To cite this version:**

Jean-Christophe Reymond. Rana bufo, remède homéopathique. Sciences pharmaceutiques. 1989.  
dumas-01657029

**HAL Id: dumas-01657029**

**<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01657029>**

Submitted on 6 Dec 2017

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## AVERTISSEMENT

Ce document est le fruit d'un long travail approuvé par le jury de soutenance et mis à disposition de l'ensemble de la communauté universitaire élargie.

Il n'a pas été réévalué depuis la date de soutenance.

Il est soumis à la propriété intellectuelle de l'auteur. Ceci implique une obligation de citation et de référencement lors de l'utilisation de ce document.

D'autre part, toute contrefaçon, plagiat, reproduction illicite encourt une poursuite pénale.

Contact au SID de Grenoble :  
[bump-theses@univ-grenoble-alpes.fr](mailto:bump-theses@univ-grenoble-alpes.fr)

## LIENS

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 122. 4

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 335.2- L 335.10

<http://www.cfcopies.com/juridique/droit-auteur>

<http://www.culture.gouv.fr/culture/infos-pratiques/droits/protection.htm>

*M. e. Reymond*

UNIVERSITE Joseph FOURIER  
GRENOBLE I

Sciences Technologie Médecine

U.F.R. DE PHARMACIE

-----

Domaine de la Merci - La Tronche

-----

ANNEE : 1989

N° D'ORDRE : **7035**

TITRE DE LA THESE

***RANA BUFO, REMEDE HOMEOPATHIQUE***

THESE

Présentée à l'Université Joseph FOURIER GRENOBLE I  
pour obtenir le grade de : DOCTEUR EN PHARMACIE

Par

Mr : REYMOND Jean-Christophe  
[Données à caractère personnel]



Cette thèse sera soutenue publiquement le 9 Octobre 1989

Devant Mme le Professeur MARIOTTE, Président du Jury  
et

Mme Chantal DAVID *Pharmacien*

Mme Christiane AUDINET *Assistante en Pharmacie*

UNIVERSITE Joseph FOURIER  
GRENOBLE I

Sciences Technologie Médecine

U.F.R. DE PHARMACIE

-----

Domaine de la Merci - La Tronche

-----

ANNEE : 1989

N° D'ORDRE :

TITRE DE LA THESE

***RANA BUFO, REMEDE HOMEOPATHIQUE***



115 005493 5

THESE

Présentée à l'Université Joseph FOURIER GRENOBLE I  
pour obtenir le grade de : DOCTEUR EN PHARMACIE

Par

Mr : REYMOND Jean-Christophe  
[Données à caractère personnel]



Cette thèse sera soutenue publiquement le 9 Octobre 1989

Devant Mme le Professeur MARIOTTE, Président du Jury  
et

Mme Chantal DAVID *Pharmacien*  
Mme Christiane AUDINET *Assistante en Pharmacie*

*A mes parents,  
A ma femme Anne,  
A mon fils Alexandre,  
A ma sœur,  
A toute ma famille.*

*Je tiens à remercier,*

- *Madame MARIOTTE pour sa fermeté, sa patience, sa compréhension et pour la qualité et la rigueur de son enseignement dont j'ai pu bénéficier.*
- *Madame Chantal DAVID pour sa compétence, et l'aide précieuse qu'elle m'a apportée pour rédiger ce travail.*
- *Madame Christiane AUDINET, pour avoir accepté de faire partie de mon jury, ainsi que pour son dynamisme communicatif.*

*Et les laboratoires BOIRON, en particulier Madame Christine BOIRON-BOYER.*

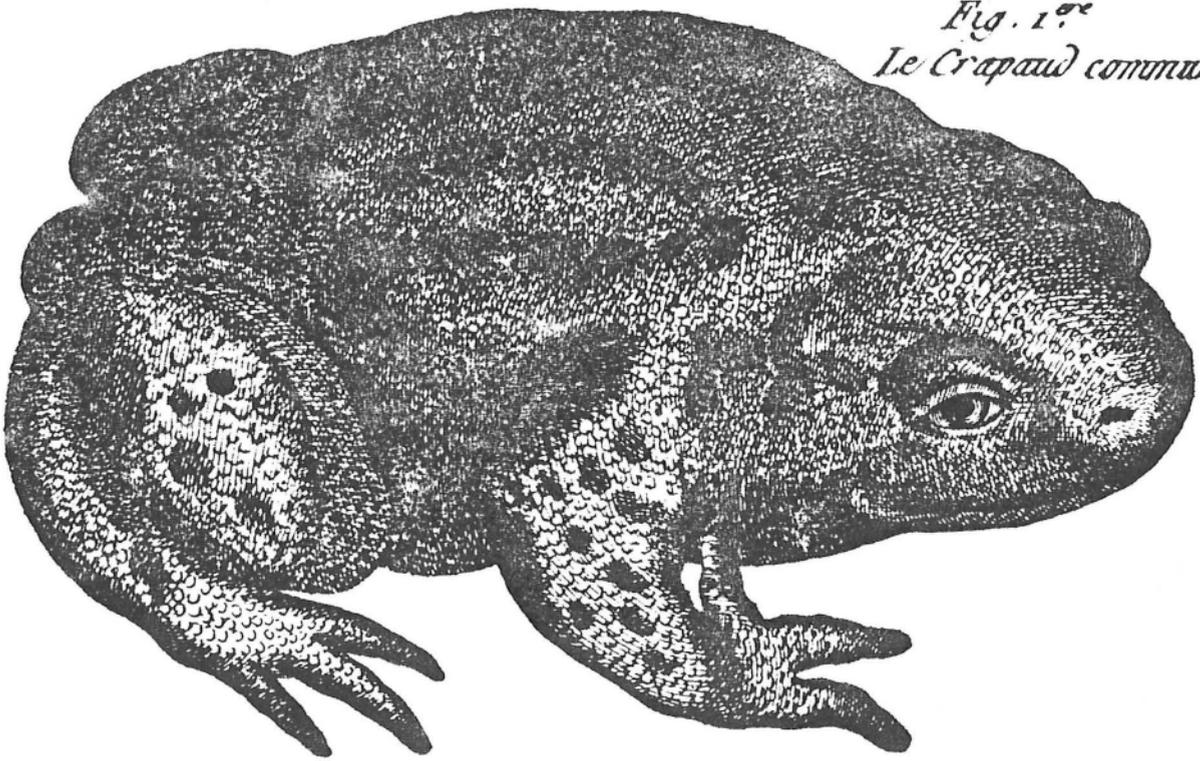
## **SOMMAIRE**

	Page
<b>INTRODUCTION</b>	7
<b>GENERALITES</b>	8
<b>I - <u>Historique</u></b>	9
<b>II - <u>Classification dans le règne animal</u></b>	10
<b>III - <u>Description</u></b>	11
a) Anatomie	11
b) Habitat	11
c) Partie utilisée	11
<b>IV - <u>Préparation</u></b>	12
a) Obtention	12
b) Conservation	12
c) Lyophilisation	12
d) Préparation de la souche homéopathique	12
<b>V - <u>Composition chimique</u></b>	13
a) Composants divers	13
b) Alkylamines indoliques	13
c) Stéroïdes cardiotoniques	14
1° <i>Cardénolides</i>	14
2° <i>Bufadiénolides</i>	15
<b>VI - <u>Contrôle - Identification</u></b>	16
a) Réaction colorée	16
b) Chromatographie sur couche mince	16
c) Spectrophotométrie U.V.	16

d) Electrofocalisation	17
<b>PATHOGNENESIE</b>	18
I - <u>Définition</u>	19
II - <u>Symptômes appareil par appareil</u>	20
III - <u>Conclusion</u>	33
<b>TYPOLOGIE</b>	35
I - <u>Description physique</u>	36
II - <u>Description psychique</u>	36
a) de l'enfant	36
b) de l'adulte	37
<b>INDICATIONS THERAPEUTIQUES</b>	39
I - <u>Inflammations à tendance suppurative</u>	40
a) Eruptions vésiculeuses ou pustuleuses	40
b) Lymphangites	41
c) Zona	42
d) Varicelle	42
e) Cancres ulcérés	42
f) Autres inflammations cutanées	43
II - <u>Arriération mentale et Eréthisme sexuel</u>	44
a) Description	44
b) Indications	45
c) Spasmes organiques ou localisés	46

<b>III - <u>Epilepsie</u></b>	48
a) Description	48
b) <b>Caractéristiques liées à la prescription de Bufo</b>	48
-> les auras	48
-> les criconstances d'apparition	49
-> les signes concomitants	49
-> après la crise	50
-> étiologie	50
-> modalités	50
<b>IV - <u>Conclusion - Observation</u></b>	51
<b>HOMEOPATHIE VETERINAIRE</b>	53
<b>I - <u>Toxicologie</u></b>	54
<b>II - <u>Pathogénésie</u></b>	54
<b>CONCLUSION</b>	58
<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	62

*Fig. 1<sup>re</sup>*  
*Le Crapaud commun.*



## INTRODUCTION

*Rana Bufo*, ou crapaud commun, timide habitant des champs et des jardins, peu gâté par la nature, souvent associé à la sorcellerie ou au folklore, tient depuis toujours une place particulière dans la thérapeutique.

On retrouve en effet dans les traités de médecine de presque toutes les cultures, et toutes les époques, des préparations à base de son venin.

Nous nous intéresserons ici, uniquement à l'aspect homéopathique de ce remède : délaissant volontairement la partie chimique, pharmacologique et toxicologique, qui sont plus du domaine de la médecine allopathique.

Nous traiterons essentiellement la pathogénésie de *Bufo* d'où découle une typologie caractéristique, ainsi que ses indications thérapeutiques ; nous aborderons enfin l'utilisation de cette souche en homéopathie vétérinaire.

**GENERALITES**

## I - Historique

De tout temps le crapaud a été un objet d'horreur pour les hommes. Son aspect hideux est pour beaucoup dans sa fâcheuse réputation. Mais c'est surtout son renom de bête venimeuse qui lui a valu ce triste honneur ; et si sa laideur l'a fait depuis toujours ranger dans la catégorie des bêtes maudites et même diaboliques - les sorcières de MACBETH ne l'oublient pas dans la liste des ingrédients qu'elles font bouillir dans leur chaudière infernale - c'est depuis l'antiquité la plus ancienne qu'on a noté les propriétés toxiques incontestables de ses sécrétions (37). Les femmes romaines l'utilisaient, en vain, à des fins meurtrières contre leur mari infidèle (17).

Depuis HIPPOCRATE et PLINE, les histoires d'empoisonnement où l'on met le crapaud en cause sont nombreuses (37).

La poudre de peau de crapaud desséchée a été utilisée en médecine depuis l'antiquité jusqu'au moyen-âge. Les anciens, appliquant la doctrine des signatures, s'en servaient dans les maladies pustuleuses, la variole, et les intoxications graves.

Le "Doron Medicon" de SALMON, publié en 1583, le recommande contre l'hydropisie (28). Au siècle dernier VULPIAN attira l'attention sur l'utilisation du remède, en notant son action voisine de celle de la digitaline (17). Ce fut HENKEL, en 1832, qui publia la première expérimentation homéopathique du remède. Il fut suivi par MURE en 1849, qui expérimenta le crapaud commun du Brésil, connu sous le nom de *Bufo satyhiensis*. HOUAT (1867), MARWEG (1862) et DESTERNE (1859) publièrent ensuite de nouvelles expérimentations (28) (45).



## II - Classification du crapaud commun dans le règne animal

- \* Le crapaud commun appartient à :
  - > la classe des Amphibiens
  - > la sous-classe des Anouromorphes
  - > l'ordre des Anoures
  - > le sous-ordre des Procœles
  - > la famille des Bufonidés
  - > le genre Bufo
  
- \* Son nom scientifique est :
  - > Bufo bufo L.
  - ou -> Bufo vulgaris L.
  - ou -> Rana bufo L.
  
- \* La dénomination homéopathique est Rana bufo ou Bufo.

### III - Description

#### a) Anatomie

Le crapaud commun présente un corps massif, dont la surface est parsemée de verrues proéminentes. La partie supérieure est diversement colorée, allant du gris au brun, avec des tâches sombres. Le ventre est blanchâtre avec également des tâches grises et brunes. Sa taille ne dépasse pas 12 à 15 cm. La tête arrondie, sans dent, porte derrière les yeux, deux masses de glandes à poison (parotoïdes) recourbées en forme de demie-lune, et sur tout le corps des glandes à mucilages (26) (39) (45).

#### b) Habitat

On le rencontre dans la majeure partie de l'Europe, sauf en Irlande, Corse, Sardaigne, Baléares, Malte, et en Crète. Son aire s'étend également dans le Nord-Ouest de l'Afrique, et à travers l'Asie paléarctique jusqu'au Japon (3).

#### c) Partie utilisée

Le venin, que l'on trouve en grande quantité dans les glandes parotoïdiennes, mais également dans les glandes cutanées (qui contiennent aussi le produit des glandes à mucilages) (26) (45).

#### IV - Préparation

##### a) L'obtention

Elle se fait sur l'animal vivant, sauvage (il est ramassé dans la nature, puis relâché après que le venin ait été prélevé), à l'âge adulte (60). Elle est réalisée dans la région des parotoïdes, soit en pressant manuellement (60), soit après excitation électrique qui facilite la sécrétion. Le raclage de la peau avec un scalpel, permet également d'obtenir ce liquide (45).

##### b) La conservation de ce venin

Elle se fait par congélation à  $-60^{\circ}\text{C}$ , dans les minutes qui suivent le prélèvement. Si la lyophilisation n'est pas immédiate, on le place au congélateur à  $-20^{\circ}\text{C}$  (60).

##### c) Après lyophilisation

Le liquide desséché se présente sous la forme d'une poudre jaune à jaune orangé, pouvant comporter des particules noires, partiellement soluble dans l'eau et l'alcool (45). Sous cette forme, à l'abri de la chaleur et de l'humidité, le venin conserve son activité dans des délais pratiquement illimités (60).

##### d) La préparation de la souche homéopathique

S'effectue par trituration dans le lactose jusqu'à la deuxième décimale hahnemannienne ( $D^{\circ}\text{H}$ ), et la forme liquide commence à la  $3^{\circ}\text{DH}$  (45).

## V - Composition chimique (17) (26) (55)

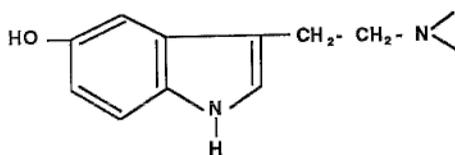
L'étude chimique du venin de crapaud, objet principalement des recherches d'ABEL et MACHT, WIELAND et WEIL, ainsi que des travaux de l'UNIVERSITE DE BASEL (17), révèle la présence de bases de tryptamine (Bufoténidine ou Bufoténine) et des stéroïdes cardiotoniques (Bufotoxine ou Bufotaline) caractéristiques.

### a) Composants divers :

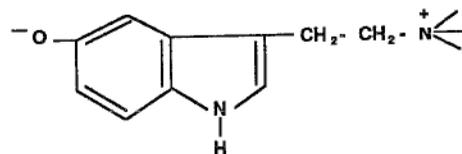
- \* Eau : de 51 à 61 %
- \* Mucoprotéïnes
- \* Acide subérique
- \* Arginine
- \* Acide ascorbique (vitamine c)
- \* Différents stérols :
  - cholestérol
  - ergostérol
  - $\gamma$ -sitostérol
- \* Catécholamines
  - Adrénaline et Noradrénaline
  - Epinephrine et Norépinéphrine.

### b) Alkylamines indoliques

Bufoténine et Bufoténidine



**Bufoténine**



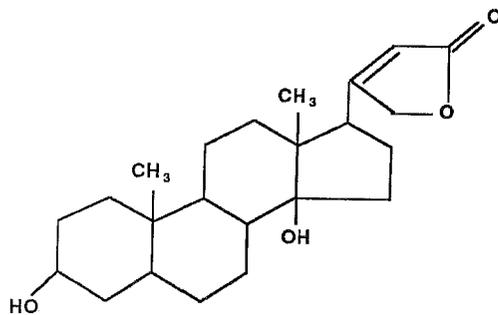
**Bufoténidine**

La Bufoténine (diméthylsérotonine) se retrouve chez *Piptadenia peregrina* (Légumineuses) et chez diverses Amanites.

### c) Stéroïdes cardiotoniques

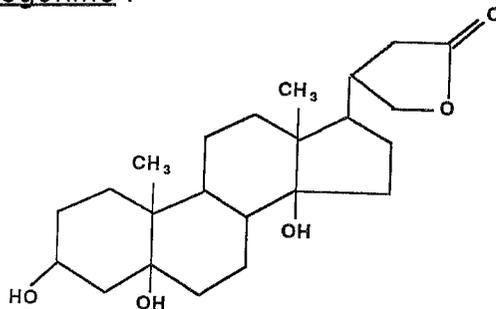
#### 1° *Cardénolides*

\* la digitoxigénine :



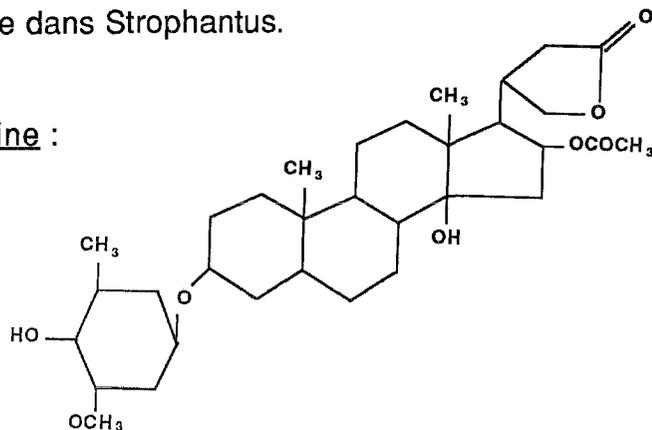
On la retrouve dans Digitalis.

\* la périplogénine :



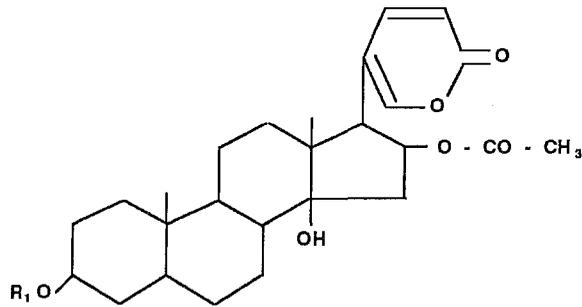
On note sa présence dans Strophantus.

\* l'oléandrigénine :

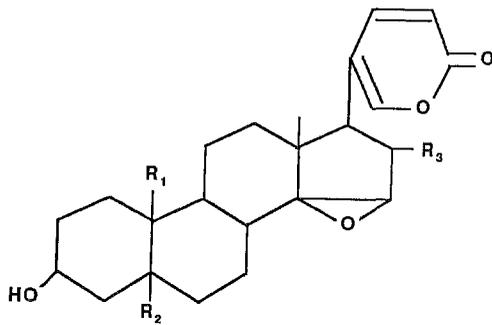
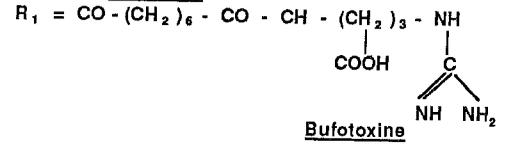


Elle est présente dans Nérium.

**2° Bufadiénolides :**

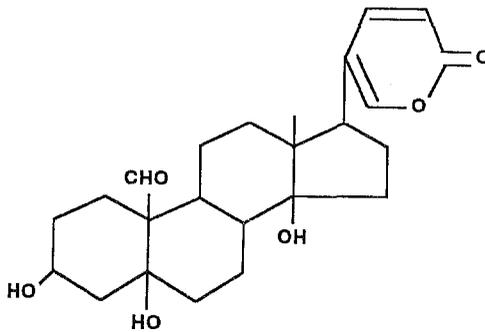


avec R<sub>1</sub> = H Bufotaline

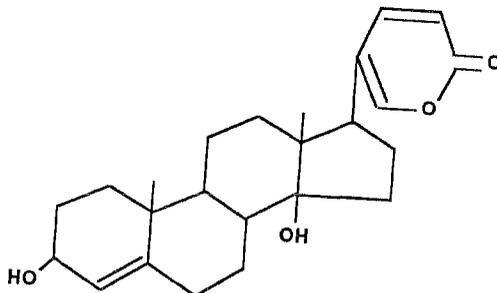


avec R<sub>1</sub> CHO CH<sub>3</sub>  
 R<sub>2</sub> OH H  
 R<sub>3</sub> H O-CO-CH<sub>3</sub>  
Bufotalinine Cinobufagine

Hellebrigenine



Scillarénine



## VI - Contrôle - Identification

Ils sont réalisés à partir de la poudre de venin.

### a) Réaction colorée :

L'addition de 1 ml d'alcool (R) et de 0,25 ml d'acide sulfurique (R) à 1 mg de venin provoque une coloration orange, puis rouge, et une fluorescence verte, dûe à la présence de la Bufotaline (45) (60).

### b) Chromatographie sur couche mince :

- On utilise des plaques recouvertes de gel de silice G (R).
- Solution à examiner : après agitation de 50 mg de venin avec un mélange à volumes égaux de méthanol (R) et d'eau, on complète à 25 ml, avec le même mélange de solvants, puis on filtre.
- Solution témoin : même principe avec un venin de crapaud d'un lot antérieur approuvé.
- Après avoir déposé sur la plaque 20  $\mu$ l de chaque solution, et développé sur un parcours de 7 cm avec un mélange de butanol (R), d'acide acétique anhydre (R) et d'eau, on laisse sécher la plaque à l'air. Puis on pulvérise une solution d'iodobismuthate de potassium (R).
- On examine à la lumière du jour : les tâches principales du chromatogramme obtenues avec la solution à examiner sont semblables quant à leur position, leur couleur orangée, aux tâches principales du chromatogramme obtenues avec la solution témoin (60).

### c) Spectrophotométrie U.V :

L'addition de 10 mg de venin avec 100 ml de méthanol (R) donne en

spectrophotométrie U.V., examinée entre 200 et 350 nm, 2 maximums d'absorption respectivement à 220 nm (Bufoténine), et 300 nm (avec deux épaulements correspondant à la Bufotaline et à la Bufotoxine) (60).

**d) Electrofocalisation (focalisation isoélectrique) :**

Le principe général de cette méthode a été établi par SVENSSON (en 1962) et précisé par VESTERBERG (1966 à 1973). La charge nette d'une molécule ampholyte, protéine par exemple, dépend du pH du tampon de dissolution.

Il existe une valeur de pH pour laquelle la charge nette de la molécule sera nulle, ce pH définit alors le pHi au point isoélectrique de la molécule. Il est possible de réaliser un gradient de pH stable et linéaire grâce à des mélanges complexes (ampholines). Sous l'action d'un champ électrique, des migrations se produisent en direction des électrodes, le gradient de pH se constitue et chaque type moléculaire se focalise à son pHi ; chaque protéine sera transportée avec une ampholine et focalisée en même temps qu'elle a son pHi (43).

Cette technique, permettant ainsi la migration séparative des molécules chargées, ainsi que la concentration de chaque espèce lors de son immobilisation au pHi, si elle a été souvent utilisée pour les venins de serpents, l'est aujourd'hui pour le venin de crapaud, par l'équipe du laboratoire de contrôle de Boiron-LHF, à la faculté de Lyon. Les premiers résultats ne sont pas encore connus, mais on peut raisonnablement penser qu'il s'agit bien là d'une nouvelle méthode d'identification de *Bufo*.

**PATHOGENESIE**

## I - Définition

Bien avant Claude BERNARD, Samuel HAHNEMANN a été le premier médecin à introduire la méthode expérimentale en thérapeutique.

Ainsi dans "L'Organon de l'Art de Guérir" , il est dit au chapitre 113 qu'il n'y a pas de moyen plus sûr et naturel, pour découvrir infailliblement les effets propres des médicaments sur l'être sensible que de les essayer : sur les individus sains, à doses modérées, d'abord chacun séparément les uns des autres, pour constater expérimentalement :

- quels symptômes
- quelles perturbations
- quelles altérations

chacun d'entre eux provoque sur l'état physique et psychique, c'est-à-dire quelles manifestations pathologiques ils occasionnent ou ont tendance à produire. Car toute la vertu curative des médicaments est fondée uniquement sur le pouvoir qu'ils ont de modifier l'état de santé.

Pour l'étude de la pathogénésie de **Bufo** , nous nous sommes inspirés des "Guiding Symptoms" de HERING essentiellement, ainsi que des différentes matières médicales qui traitent de ce remède (1) (2) (12) (14) (18) (23) (24) (26) (27) (29) (33) (36) (37) (54) (57).

**II - Les symptômes sont décrits ici d'une façon analytique, appareil par appareil, dont, pour certains d'entre eux, nous noterons les troubles liés à la crise épileptique.**

**Psychisme :**

- \* désir de solitude pour s'adonner à la masturbation.
- \* irritabilité, nervosité, impatience : propension à mordre les objets environnants, ses petits camarades. Accès de brutalité au cours des colères (23), crises de fureur.
- \* peur : de la maladie, des animaux, de l'avenir, de la survenue d'évènements graves, de rester seul. Aversion pour les étrangers, la conversation (1).
- \* imbécillité, simplicité enfantine : l'esprit retourne à un état d'innocence ; l'adulte adopte les manières d'un enfant ; peu de disposition au travail ; beaucoup de difficultés à rassembler ses idées, bredouillement et bégaiements ; colère quand il n'est pas compris ; esprit faible (1).
- \* pleurs et cris, rires : sans raison, pour la plus petite chose.
- \* angoisse obsédante, tristesse, inquiétude.
- \* tendance à boire ou à s'intoxiquer : le sujet y prend beaucoup de plaisir (1).
- \* alternance d'apathie et de délire : "quitta son lit après une phase d'apathie et courut comme un fou à travers la maison " (35).
- \* possibilité de vertige : "comme si la maison se retournait" (27),

surtout le matin (1).

### Tête :

- \* céphalées : surtout après le déjeuner, aggravées par la lumière et le bruit, améliorées en mettant les pieds dans l'eau chaude ; accompagnées de palpitations du cœur, et pieds froids.

Quand la céphalée se trouve :

Du côté droit :

- elle est améliorée par un saignement de nez.

Du côté gauche :

- elle est très forte, semblant engourdir le cerveau (27).

Au niveau du front :

- on ressent des lancements, faisant basculer la tête en arrière.

- \* sensation :

- De pression sur les tempes : comme si deux mains de fer les enserraient.
- De vapeur chaude en haut du crâne (12).
- D'engourdissement du cerveau (18).

- \* agitation de la tête (et des bras) : d'un côté, puis de l'autre, et en arrière.

- \* transpiration abondante.

### Yeux et Vue :

- \* apparence laide : le sujet louche.
- \* yeux : rouges, injectés de sang, démangeaisons, enflures, douleurs spasmodiques.

- oeil droit ouvert, oeil gauche presque fermé.
- formation de petites ampoules au dessus des yeux (12).
- ulcération des paupières, de la cornée (37), croûtes blanchâtres au dessus des sourcils.

\* Vue :

- le sujet ne peut supporter la vue d'objets brillants, ou la lumière vive.
- les objets sont vus comme à travers un voile.
- possibilité d'amaurose (perte complète de la vue).
- la vision devient plus aiguë, les yeux sont moins sensibles au vent.

\* troubles liés à l'épilepsie :

- avant les crises, les pupilles sont largement dilatées, sans être affectées par la lumière.
- "les prunelles" roulent vers le haut et vers le bas (27).
- les yeux paraissent plus enfoncés pendant les crises (27).
- le bord des paupières est rouge, avec quelques croûtes sur les cils.
- les yeux deviennent vite injectés, rétrécis, inanimés lorsque les crises se multiplient.

Oreilles et Ouïe :

\* oreilles :

- otorrhée purulente, ulcération, saignement au niveau des pavillons
- douleur qui augmente par un lavage à l'eau froide
- enflement des oreilles et des parotides
- possibilité d'éruption herpétique à côté des oreilles avec une forte démangeaison (1)
- sensation de chaleur brûlante.

\* ouïe :

- le moindre bruit est insupportable, la musique est intolérable.
- difficultés d'audition (spécialement pour la compréhension des mots), période de surdité.

**NB** : Les symptômes des oreilles, des yeux et de la tête sont concomitants (1).

**Nez et Odorat :**\* Nez :

- enflé, rouge, couvert de pustules (1)
- narines brûlantes, ulcérées, douloureuses
-  pistaxis induisant une faiblesse, mais soulageant la céphalée
-  ternuements le soir, en allant au lit
- coryza donnant des sécrétions de mauvaise odeur
- obstruction nasale entraînant une faiblesse des paupières
- production d'un mucus jaune, gris ou vert, à odeur putride, surtout le soir, et après le grand air.

\* Odorat :

- soit diminution (le matin ou le soir)
- soit perte complète (1).

**Dents et gencives :**\* Dents :

- caries, maux de dents, chute
- au moment des repas : "sensation que la dent va pénétrer dans la gencive" (1)
- au moment de l'épilepsie, grincement (de dents) (14)

\* Gencives :

- enflées, saignant facilement
- inflammation, abcès, douleurs brûlantes (1)

**Langue et goût :**\* Langue :

- sèche, fendue, bleue ou noire (lèvres noires)
- morsure de la langue
- difficulté de mobilité, de langage - Paralysie possible
- couverte de boutons brûlants.

\* Goût :

- insipide, sensation désagréable par rapport à la nourriture, au tabac
- impression d'avoir constamment du sel ou du sang dans la bouche (1).

- \* Au moment de la crise d'épilepsie : la langue a une sorte de mouvement enveloppant (1).

**Intérieur de la bouche :**

- \* Odeur fétide ; elle est brûlante ; ceci est aggravé par l'eau froide
  - la mâchoire inférieure tombe (18)
  - désir de boissons sucrées (37)
  - salive sanguinolente.
- \* Troubles liés à l'épilepsie :
  - bouche largement ouverte avant la crise
  - pendant une violente secousse musculaire; éjection d'écume et de salive sanglante.

**Face :**

- \* Grande altération du visage :
  - avec distorsion et turgescence
  - teint terreux ou rouge, faciès livide (24)
  - expression penaude (14)
  - sueurs abondantes
  - bouche ouverte (24), avec bouton sur la lèvre inférieure
  - l'eau froide laisse une marque sur le visage
  - "les yeux sortent de leur orbite" (1)
  - douleur lancinante
  - les lèvres sont contractées, sèches, douloureuses, gercées.
  
- \* Trouble lié à la crise d'épilepsie : les muscles du visage commencent à se contracter, induisant un tremblement général de l'organisme.

**Gorge :**

- \* Sécheresse du larynx, empêchant la déglutition (surtout le matin)
  - resserrement de la gorge, mal de gorge
  - irritation, avec sensation d'écorchure en inspirant de l'air frais (14).
  
- \* Troubles liés à l'épilepsie : éruptions apparaissant au niveau du pharynx, sous forme de tâches sombres.

**Réactions à l'ingestion de nourriture, de boissons :**

- \* Désirs
  - d'eau sucrée
  - d'eau aromatisée ou de lait
  - d'alcool, de cognac ; de se soûler.

- \* Aversions
  - pour les autres boissons
  - pour la nourriture.
  
- \* Après le repas
  - étourdissement, somnolence
  - éructations
  - nausées et vomissements après la boisson, après une excitation nerveuse
  - vomissements de bile, de sang, brûlures, crampes à l'estomac
  - nausées et coliques après ingestion de lait ou après avoir fumé.
  
- \* Trouble lié à l'épilepsie : vomissement d'un liquide jaune au milieu des matières régurgitées.

### **Estomac :**

- sensation de faiblesse, d'épuisement, dû au vide.
- brûlures et douleurs lancinantes, s'irradiant vers le foie et le cœur.

### **Hypochondrie :**

- mouvement rapide du diaphragme
- douleurs hépatiques, vomissement de bile.

### **Abdomen :**

- \* Douleurs, coliques après ingestion de lait ou après avoir fumé
  
- \* Brûlures et contractions dans la région hépatique

- \* Spasmes terminés par des mouvements convulsifs
- \* Trouble lié à l'épilepsie : la crise prend naissance au niveau abdominal (37).

### **Rectum - Selles :**

- \* dysenterie (associée au délire, au mal de crâne, à l'assoupissement)
- \* intestins paresseux
- \* selles blanches ou constipation
- \* ascaris
- \* hémorroïdes tuméfiées, avec écoulement de sang rouge brillant (1).

### **Appareil urinaire :**

- \* douleur brûlante dans les reins
- \* urine brune avec forte odeur - rétention urinaire
- \* en cas de ramollissement cérébral : miction involontaire
- \* trouble lié à l'épilepsie : miction involontaire au cours d'une violente agitation musculaire (14).

### **Organes génitaux masculins :**

- \* tendance à porter la main aux organes génitaux
- \* désir de solitude pour pratiquer l'onanisme

- \* inflammation :
  - des ganglions de l'aîne, bubons (37)
  - des testicules (avec atrophie ou hypertrophie) (1)
- \* érections fréquentes
- \* éjaculation trop rapide, sans sensation de plaisir, associée à des crampes.
- \* spasmes pendant le coït.
- \* évolution vers un état d'impuissance dans certains cas (37).

#### Organes génitaux féminins :

- \* brûlures, enflures et grande sensibilité dans la région des ovaires, et au niveau de l'utérus (12)
- \* ulcération de la muqueuse utérine
- \* leucorrhée purulente, sanguinolente, irritante, fétide, à odeur de sphacèle (tissu nécrosé en cours d'élimination), de gangrène (12).
- \* crampes utérines
- \* troubles liés à l'épilepsie :
  - aura utérine jusqu'à l'estomac
  - énormes ampoules se formant sur l'utérus tuméfié, d'où s'écoule un liquide fluide séreux
  - règles : elles sont soit peu abondantes, soit supprimées
  - spasmes survenant avant leur commencement
  - fluide jaune dans les leucorrhées
  - douleur irradiant vers les jambes (12).

**Appareil respiratoire :**

- \* dyspnée :
  - la respiration devient de plus en plus courte
  
- \* sensations :
  - de brûlure, d'excoriation dans le larynx
  - de froid dans les poumons
  
- \* trouble lié à l'épilepsie : stertor (respiration profonde et bruyante) avec ronflement à chaque expiration, après les premiers mouvements convulsifs
  
- \* toux :
  - provoquée :
    - par n'importe quelle émotion (18)
    - par une brûlure du larynx
    - par un froid aux pieds
  - elle est sèche, violente, douloureuse, s'accompagnant de brûlures dans la poitrine, suffoquements, avec efforts de vomissements (27)
  - elle se déroule principalement entre 3 et 4 heures du matin
  - elle provoque des expectorations de mucus sanguinolent.

**Appareil circulatoire :**

- \* palpitations :
  - après un repas, durant les règles, au réveil, le soir, après la marche
  - associées à des céphalées, des nausées
  
- \* sensations :
  - de constriction du cœur et de la poitrine
  - que le cœur est trop gros (14)

- que le cœur bat dans l'eau (37)
- de douleur piquante.

### **Cou et Dos :**

- \* douleur de la nuque et au niveau des reins (1)
- \* raideur interdisant tout mouvement (1)
- \* trouble lié à l'épilepsie : la crise débute par une secousse dans la nuque.

### **Membres - Extrémités (en général)**

- \* mouvements fréquents, incontrôlés, tremblements
- \* enflures arthritiques
- \* douleurs des bras, des jambes, des reins, pendant les mouvements, accompagnées de brûlures
- \* ampoules jaunâtres se formant dans les paumes et sous la vôte plantaire
- \* crampes qui sont aggravées par l'air froid.

#### **a) Membres supérieurs**

- \* vésicules sur les mains survenant périodiquement
- \* pustules avec écoulement jaunâtre, d'odeur fétide
- \* panaris, suivi de suppuration (24), et accompagné de lymphangite

du bras (1)\* troubles liés à l'épilepsie :

- bras devenant raides avant la crise, avec engourdissement du bras gauche
- toujours précédant les convulsions : contractions des doigts de la main droite, puis gauche, (les pouces pénétrant dans les paumes)

**b) Membres inférieurs :**\* grande faiblesse\* brûlures au niveau des genoux, chevilles, pieds\* vésicules à fluide jaune sous la plante des pieds (1)\* troubles liés à l'épilepsie : raideur des jambes avant la crise, mouvements diffus.**c) Repos - Mouvements - Position :**\* position assise implique :

- douleurs
- crampes utérines
- respiration difficile

\* position couchée :

- sur le côté gauche : amélioration
- sur le dos : augmentation des douleurs

\* mouvements :

- marche courbé en avant, ce qui induit une respiration difficile
- marche rapide : provoque des palpitations

- une agitation trop violente du système musculaire entraîne une miction involontaire d'urines.

### **Sommeil et Rêves :**

- \* sommeil :
  - il survient après le repas, le grand air, après avoir fumé
  - le soir : difficultés d'endormissement.
  - réveil :
    - la nuit, à 3 ou 4 heures du matin
    - le matin : trop tôt
  - agitation : paroles, cris, gémissements sont mêlés au sommeil.
- \* trouble lié à l'épilepsie : après la crise survient un coma profond
- \* rêves : fantastiques, effrayants, cauchemars, rêves de voyages, de projets, de grandeur (1).

### **Heures de la journée :**

- \* minuit : convulsions revenant toutes les vingt minutes
- \* matin :
  - sécheresse de la gorge
  - nausées
  - mucus ou écoulement sanguinolent
  - aggravation de tous les symptômes
  - raideur de la nuque
  - douleurs arthritiques
- \* soir :
  - céphalées
  - éternuements

- mucus gris, jaune s'écoulant du nez
- palpitations
- le changement de lune entraîne le début de la crise d'épilepsie.

### **Temps et Température :**

- \* chambre chaude : aggrave les symptômes, en particulier les céphalées
- \* air frais : améliore les symptômes, sauf la nervosité et les tremblements

### **Fièvre :**

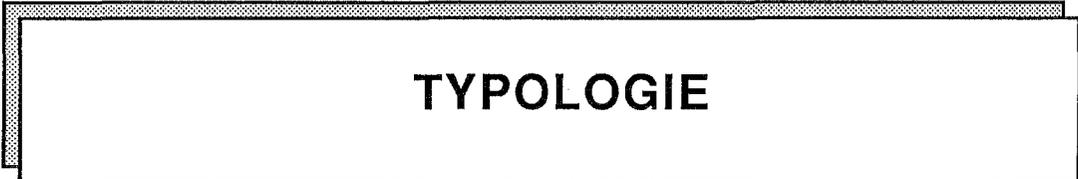
- \* froid, frisson, peau moite, nervosité, tremblement aggravé par le grand air
- \* chaleur avec apathie ou délire
- \* tête chaude avec reste du corps froid, surtout les pieds
- \* sueurs profuses notamment de la tête et de la face.

### **III - Conclusion**

**Bufo** a donc une action profonde sur le système nerveux, déterminant un état de faiblesse mentale, produisant de la confusion, de la perte de mémoire qui progresse jusqu'à un véritable état d'imbécillité, en rapport avec des convulsions épileptiformes. "Ce poison détermine une sorte d'imbécillité qui enlève toute retenue au sujet et excite à la masturbation, à la suite de laquelle peuvent survenir des convulsions épileptiformes. Ces

symptômes sont ordinairement précédés d'une excitabilité particulière pendant laquelle le malade prononce des mots sans suite et devient susceptible, parce qu'on ne comprend rien à son langage. Aux convulsions succède un sommeil profond". FARRINGTON

**BUFO** agit également sur la peau et sur les muqueuses où il peut déterminer l'apparition d'ulcération, de lésions, produisant une irritation intense avec sécrétions fétides (37) (54).



**TYPOLOGIE**

La typologie donne une description du patient justiciable du remède, description découlant d'observations plus cliniques qu'expérimentales (24).

**I - Description physique :**

- \* Il s'agit généralement d'un sujet aux traits épais (7)
- \* grosse tête sur cou fragile, hébété, timide, honteux, poltron, frileux, amygdales hypertrophiées, lèvre inférieure pendante (8)
- \* son faciès est terreux, livide, couvert de sueur pendant les crises convulsives (24)
- \* il a une hérédité chargée, il est enclin à user de boissons toxiques.

**II - Description psychique :**

**a) L'enfant Bufo**

- \* Il n'apportera pas, sans doute, de grandes joies ni à ses parents, ni à ses maîtres.
- \* Il ne paraît pas récupérable sur le plan intellectuel.
- \* C'est un enfant qui aura des ricanements pour la plus petite chose, même non risible.
- \* Il aura des marmonnements incompréhensibles, et se masturbera d'une façon fréquente.

- \* Il aura une propension à mordre, et manifestera une agressivité extraordinaire qui le fait se jeter sur ses camarades pour les battre (23).

**b) L'adulte Bufo**

- \* Il se caractérise essentiellement par des manières d'enfant : il raisonne, parle, soupire, pleure, réclame des caresses comme lui (35). L'esprit semble remonter dans le temps et se fixer à la prime enfance (41). Il montre également une grande peur vis à vis des animaux, des étrangers (24).
- \* C'est aussi le portrait type du crétin : il ne désire rien, ne s'occupe de rien, et souhaite seulement rester seul (23).
- \* C'est un sujet maladif, très sensible aux changements de temps, de température, de conditions de vie etc... (35).
- \* Il se caractérise également par des phases d'apathie, où il se montre placide, passif en toute occasion (35). Durant ces périodes, il recherchera la solitude pour se masturber (6). Cette apathie sera également le moment où surviendront des angoisses, avec la crainte d'un malheur menaçant (24).
- \* Fureur et colère se déclencheront ensuite, pour des bagatelles (53). L'individu a tendance à mordre, à courir comme un fou, et est incapable de résister à ses pulsions. Il fait preuve de bestialité, étant prêt à s'abandonner à tous les vices (23), et à se livrer à des actes de brutalité.
- \* Enfin, le sujet va sombrer dans une sénilité précoce : un homme de cinquante ans se conduit comme un vieillard brisé de quatre vingts ans, ayant perdu toute sa vitalité (35). Il a peu de chances de vivre

vieux, et finit sa vie par une maladie à forme grave et insidieuse, par des manifestations malignes. Le malade **Bufo** termine son existence par un cancer de l'utérus ou du sein, ou un état d'imbécillité (35).

## **INDICATIONS THERAPEUTIQUES**

## I - Les inflammations à tendance suppurative :

L'irritation et l'inflammation cutanée localisée se manifestent par les éléments suivants, généralement associés :

- Vésicules ou pustules qui crèvent, et laissent à leur place une surface à vif, d'où s'écoule un liquide jaunâtre, irritant, brûlant, fétide, quelquefois sanguinolent (4).
- Sensation locale de brûlure.
- Tendance lymphangitique, sphacélique et gangrèneuse (9).
- Peau insensible à certains endroits, mais fortement à d'autres (25).

### Modalités :

- \* aggravation : dans une chambre chaude
- \* amélioration : à l'air frais.

## INDICATIONS CLINIQUES

### a) Eruptions vésiculeuses ou pustuleuses :

**Bufo** est employé dans les dermites bulbeuses, et son indication se retrouve dans les manifestations de la maladie de DUHRING-BROCQ (dermatite polymorphe douloureuse) qui provoque l'apparition de plaques érythémateuses, en bordure desquelles siègent des bulles de toutes tailles, tendues, groupées en bouquet.

Ces éruptions vésiculeuses ou pustuleuses sont le siège de suppurations de mauvaise nature (22).

## b) Lymphangites :

Le docteur Jacques PIARRAT dit : "...**Bufo** a une indication absolument objective et clinique (c'est rare en homéopathie), il s'agit de la lymphangite du membre supérieur. C'est véritablement spécifique, cela agit mieux, plus vite et sans inconvénient... On peut en effet constater la régression du réseau capillaire rouge et dilaté, qui commence dans les vingt minutes après l'administration de **Bufo** 7 (ou 9 CH)" (48).

Que ce soit après une contusion, ou en complication d'une inflammation cutanée, ou par infection lymphatique après une blessure, **Bufo** trouve son indication :

- \* L'inflammation lymphangitique succédant à une petite plaie :  
**Bufo** est un remède, dans ce cas présent, parfaitement spécifique, que l'on prescrit en 7 CH, toutes les trois heures (19).
- \* La lymphangite secondaire à un panaris :  
Si le panaris s'accompagne d'une traînée de lymphangite au niveau de l'avant bras (trace rougeâtre partant du poignet et remontant plus ou moins haut sur l'avant-bras), et si l'on note une douleur irradiant vers le bras, qui augmente dans une chambre chaude, **Bufo** sera donné dans une dilution de 4 à 6 CH (13) (38) (56). Sa spécificité sera renforcée, si l'on constate de plus la présence d'adénopathie (30).
- \* La lymphangite secondaire à une piqûre d'insecte, de serpent, de scorpion :  
On donnera alors **Bufo** en 5 CH toutes les six heures (34).
- \* La lymphangite secondaire à un engorgement mammaire ou à un abcès du sein :  
Si après un premier stade de douleur, rougeur, enflure, avec ou

sans fièvre, il apparaît des rougeurs en traînées se dirigeant vers l'aisselle, on parlera réellement de lymphangite, car en même temps survient une tuméfaction des glandes lymphatiques de l'aisselle. **Bufo** est alors prescrit en 5 CH toutes les trois ou quatre heures (13) (34).

c) **Zona** :

Pour cette affection où la douleur, premier symptôme, est suivie d'éruption érythémato-papuleuse, puis érythémato-vésiculeuse, **Bufo** est indiqué dans trois cas :

- > en début de traitement : en moyennes et hautes dilutions.
- > si l'on note des douleurs généralisées
- > en cas de complication, notamment de surinfection, accompagnée d'une adénopathie satellite : en 7 CH, trois granules trois à quatre fois par jour (44) (46) (60).

d) **Varicelle** :

Pour des formes très sévères, à tendance hémorragique, lymphangitique, accompagnées de suppurations, d'ulcérations, pustules croûteuses et écoulement sanguinolent, **Bufo** est tout particulièrement indiqué (16).

e) **Cancers ulcérés** :

Deux sièges principaux pour l'action de **Bufo** :

- a) Au niveau du sein : quand des douleurs brûlantes, des vésicules se forment autour (35).
- b) Au milieu de l'utérus : quand des douleurs brûlantes se propagent au dehors, dans les jambes, quand il y a ulcération de l'utérus et de son col, quand il se forme des leucorrhées

sanguinolentes, nauséabondes (24) (35) (58) (50).

Dans tous ces cas **Bufo** est alors prescrit en 5 CH tous les deux jours (10).

f) **Autres inflammations cutanées :**

DUPRAT (24), KENT (35), VOISIN (56) (58) préconisent également l'emploi de **Bufo** pour :

- les phlegmons
- l'érysipèle vésiculeux
- les bubons
- les pustules malignes
- les ulcères de la cornée
- les vésicules revenant périodiquement sur les mains.

Mais aussi pour traiter une otorrhée chronique, correspondant à un écoulement purulent. Des dilutions de 4 ou 5 CH sont indiquées par ces auteurs.

## II - Arriération mentale et éréthisme sexuel :

### a) Description :

Il s'agit en fait d'un imbécile qui ne contrôle pas sa sexualité :

- \* il est imbécile au sens clinique du terme : faible d'esprit, sans intelligence, au comportement infantile même s'il est adulte. Il a une hérédité chargée, son développement cérébral est très en retard, ou ne s'est pas effectué.

Il se laisse aller à des colères violentes, au cours desquelles il rit sans raison, bégaille, mord. Il se fâche si on ne le comprend pas. D'une phase apathique, il se met à courir tout d'un coup, comme un fou. Il n'a plus le contrôle de ses impressions et prend peur d'un étranger, d'un animal, ou d'une chose qu'il croit menaçante. Il présente également des céphalées.

- \* Il n'a plus le contrôle de ses désirs, Il en résulte qu'il cherche à satisfaire ses envies sexuelles en s'isolant , pour pratiquer la masturbation. Il peut s'abandonner aux vices et aux pratiques les plus malpropres, se montrant amoral, dépravé et bestial. Il porte fréquemment et instinctivement la main à ses organes génitaux. Il a des érections fréquentes, des éjaculations trop rapides ou involontaires. Il présente des crampes et des spasmes après le coït ou la masturbation, et tombe dans un état de confusion mentale et de faiblesse de l'esprit avec perte de mémoire (26) (29) (35) (53) (56) (57) (58).

### Modalités :

- \* aggravation : dans une chambre chaude, à la lumière vive
- \* amélioration : bain; air frais, bain de pieds chauds, céphalée améliorée par épistaxis et applications froides.

**b) Indications :**

La plupart du temps, le sujet, auquel s'adresse le remède **Bufo**, présente à la fois les signes d'une arriération mentale et d'un éréthisme sexuel.

- \* **Bufo** trouve son indication chez un enfant au caractère impossible, qui présente des crises de fureur, voulant mordre ses frères, ou ses petits camarades, ayant de petites crises nerveuses allant jusqu'à la perte de connaissance avec convulsions. La prescription se fait en 5 et 30 CH (21).
- \* D'autres auteurs comme BELOOUSOF et LARREGLE préconisent **Bufo** pour les lents cérébraux. Il décrivent le sujet de la manière suivante : "chez ce malheureux crétin hypergénital dont la confusion et la faiblesse d'esprit confine à l'imbécillité, la mémoire est absente..."(8).
- \* **Bufo** est indiqué chez les instables habituellement ralentis, prescrit en 12 et 30 CH, dont les signes sont l'imbécillité, l'amoralité l'alternance d'apathie et d'excitation violente avec rires et colères (53) (56).
- \* Pour les docteurs MARTINY et RUFFE, **Bufo** trouve sa place chez les enfants retardés et les vieillards séniles (41).
- \* Le docteur Roland ZISSU a, sur les signes psychiques de retard intellectuel avec abrutissement et l'existence d'absence avec regard figé, prescrit avec succès **Bufo** en 5, 12 et 30 CH, 3 à 5 fois par semaine (59).
- \* Le docteur BARBANCEY l'indique dans des états d'arriération profonde, excitation et parfois agressivité : séquelles d'encéphalite.

mongolisme avec ou sans manifestation spasmodique. Egalement dans des cas de surmenage mental avec grande difficulté à fixer l'attention, sensation d'éparpillement mental, fuite des idées, incapacité de fournir un travail intellectuel habituel (7).

- \* Jacques JOUANNY conseille **Bufo** en 15 CH chaque jour pour les retards scolaires (33).
- \* KENT indique que ce remède a été utilisé dans le delirium tremens au cours des stades d'excitation et de prostration, pendant lesquels le malade mordait et saisissait les objets (35).
- \* En ce qui concerne l'éréthisme sexuel chez les femmes, Léa de MATTOS prescrit **Bufo** pour des sujets présentant une forte tendance à l'onanisme, et dont l'excitation est souvent entretenue par un prurit vulvaire, motivé ou non par une sécrétion plus ou moins irritante. Ce remède trouvera sa spécificité quand il y aura arriération mentale et impossibilité à se contrôler (42).
- \* Pour l'excitation sexuelle masculine, POMMIER indique **Bufo** en 5 CH, à raison de deux granules tous les deux jours (49).

### **C) Spasmes organiques ou localisés :**

Ces spasmes dans le cas de la prescription de **Bufo** , affecte :

- soit le sujet à l'intellect peu développé, coléreux et hypersensible au bruit et à la vue des objets brillants.
- soit l'excité sexuel sans maîtrise de lui (57).

Les manifestations possibles seront alors :

- > soit une toux spasmodique et suffocante, avec nausées (24)
- > soit un spasme dans la région du cœur, ou des muscles du thorax (35), avec sensation de cœur battant dans l'eau (29)

- > soit un spasme partant du plexus solaire (57)
- > soit des crises d'aortite abdominale (57)
- > soit des spasmes des muscles abdominaux qui sont aggravés par le tabac
- > soit des crampes utérines et dysménorrhée (34)

La dilution employée est : 5 ou 6 CH.

### III - Epilepsie

#### a) Description :

Il s'agit d'un sujet de niveau mental inférieur à celui de son âge, présentant éventuellement une certaine arriération mentale ; c'est donc un sujet mentalement peu développé.

La mémoire est faible, le sujet rit bêtement , il est pleurnichard. D'autres fois, c'est un coléreux qui a une propension à mordre et à s'emporter pour des bagatelles (47).

Pendant les périodes de calme, il cherche à s'isoler pour se masturber (6). Il parle un jargon incompréhensible, et s'irrite quand on ne le comprend pas (29). Il ne peut supporter la vue des objets brillants et de la lumière vive, car il a les pupilles dilatées. Le moindre petit bruit, ainsi que la musique lui sont intolérables ; cette dernière est source d'anxiété (10).

#### b) Caractéristiques de l'Epilepsie pour la prescription de Bufo :

(5) (6) (9) (11) (30) (32) (35) (38) (40) (47) (49) (56) (58)

1° **Les auras épileptiques** : L'aura étant une sensation passagère qui précède l'apparition d'un accès pathologique aigu. La manifestation en est entièrement subjective, variant d'un sujet à l'autre. KENT (35) donne à l'aura la signification d'avertissement.

- agitation
- aura gastrique ou abdominale
- aura solaire (pour KENT : irradiation du plexus solaire)
- aura utérine et génitale
- cris
- excitation verbale, irritabilité
- excitation sexuelle

- mydriase
- trouble de la vue : aura visuelle
- secousse de la tête et de la nuque
- sensations de souris aux organes génitaux.

## **2° Les circonstances d'apparition :**

- changement de temps
- coït
- colère
- épuisement nerveux
- lumière vive
- pleine lune
- onanisme
- peur
- règles : pendant  
( pour KENT : avant)
- troubles menstruels
- sommeil - nuit

## **3° Signes concomitants à la crise :**

- bouche ouverte
- congestion de la face qui est rouge, chaude et grimaçante
- écume à la bouche
- écume plus sang
- grincement de dents
- incontinence d'urine
- morsure de la langue
- mydriase
- photophobie
- sueur de la face
- dyspnée

- excitation sexuelle

#### **4° Après la crise :**

- diminution de la mémoire ou amnésie
- débilité, épuisement
- prostration, stupeur
- sommeil comateux
- stertor (respiration profonde et bruyante, accompagnée de ronflement)

#### **5° Etiologie :**

- convulsions émotionnelles dues à la peur, la frayeur, la colère
- alcoolique, congénitale, encéphalopathique
- confusion ou obnubilation mentale

#### **6° Modalités :**

##### **\* Aggravation :**

- règles
- excitation génitale
- coït
- la nuit
- sommeil
- peur, frayeur, colère

##### **\* Amélioration :**

- grand air
- épistaxis (surtout pour les céphalées).

Dilutions employées : de 5 à 30 CH.

#### IV - Conclusion :

KENT dit : "**Bufo** trouve ses meilleures indications dans les maladies nerveuses, les élancements, les secousses et les spasmes musculaires, les ulcérations de la peau et des muqueuses, tout cela survenant chez des malades en train d'évoluer vers un état d'imbécillité, un état de confusion ou de faiblesse mentale... C'est un remède vital, d'action profonde, il pénètre au cœur même et dans l'intimité de la nature physique de l'homme, et il peut se manifester depuis l'esprit jusqu'aux extrémités..." (35).

Pour conclure, voici une observation réalisée par le docteur BRUNET (15) :

"C'est un jeune homme de 16 ans, que ses parents m'ont amené en 1975. Il a présenté une crise convulsive à l'âge de 2 mois, deux autres à l'école maternelle, une à l'âge de 12 ans et plusieurs depuis un an ; mais depuis quelques semaines, il en fait tous les jours ; son EEG est normal ; ses crises : raideur et rigidité des quatre membres durant 5 minutes environ avec perte de connaissance suivies d'un sommeil profond pendant 15 heures environ, mais signe particulier quelques minutes avant la crise, il se couvre de sueurs sur tout le corps ; j'ai cherché ce signe dans le répertoire : deux remèdes étaient signalés : **Rana Bufo** au 3° degré, **Belladonna** au 2° degré ; dans son cas, **Rana Bufo** était le remède ; bien qu'issu d'une famille bourgeoise, sa scolarité était nulle, il était costaud, très irritable, aux colères violentes, passant même à l'acte, ne supportant pas de contradiction, au visage inexpressif avec mâchoire tombante, bouche toujours entrouverte : **Rana Bufo** soutenu par **Baryta carb.** l'ont amélioré, puis **Rana** et **Staphysagria** (terrifié par un père très autoritaire) l'ont guéri définitivement.

**Rana Bufo** peut être un bon remède de ces crises chez des sujets ralentis psychiques, un peu infantiles, mais dont l'agressivité est

marquée ; ils cogent, même s'ils ont affaire à plus forts qu'eux ; et il y a souvent participation sexuelle dans ces cas".

**HOMEOPATHIE VETERINAIRE**

## I - Toxicologie (28)

L'expérimentation démontre que le venin de crapaud a les propriétés suivantes :

- C'est un poison nerveux, spastique et convulsivant pouvant provoquer des spasmes ou des crises d'épilepsie.
- Il excite la sphère sexuelle et agit sur le cerveau dans le sens de l'obnubilation et du ralentissement.
- Au niveau du sang, il développe un pouvoir suppuratif par action sur les leucocytes, et un état hémorragique par action sur les hématies et les éléments de la coagulation.
- Enfin il développe un état d'intoxication lent et chronique pouvant aller jusqu'au cancer.

## II - Pathogénèse : (51)

### a) La crise d'épilepsie :

Crise précédée d'une aura qui débute par une constriction au niveau de l'abdomen, ou du plexus solaire, et souvent en relation avec la sphère sexuelle :

#### \* à la suite d'une excitation sexuelle :

Dans le cas par exemple, où le chien mâle est tenu enfermé, pendant les chasses, d'une chienne voisine. Le sujet est souvent agressif avant la crise, il s'écroule avec des spasmes des membres. L'animal écume de rage et de vexation (31). Avant la crise, il y a possibilité de mydriase et d'intolérance à la lumière vive. On pourra employer **Bufo** à titre préventif en hautes dilutions (9 - 15 CH).

\* épilepsie avant les chasses :

On utilisera **Bufo** , de même qu'à la suite des chasses.

\* épilepsie à la suite de peur, de frayeur, ou de colère :

-> avant la crise : possibilité de dilatation pupillaire ; mouvements de la langue ; mouvements toniques ou cloniques de certains muscles ; irritabilité (12).

-> pendant la crise : mouvements convulsifs de la tête ; de la face ; des membres ; yeux déviés vers le haut ; bave ; présence d'écume sanglante ; perte involontaire d'urine ; grincements de dents ; perte totale de connaissance ; tête chaude et membres froids.

-> après la crise : état plus ou moins comateux ; respiration stertoreuse.

Il est à noter que la prescription de **Bufo** se fait dans deux cas extrêmes :

- crise d'épilepsie en cascade pendant des heures
- accès benin et fugaces de petit mal.

**b) L'excitation sexuelle :**

Il s'agit d'un sujet dominé par son instinct sexuel et n'ayant aucune maîtrise de soi pour le refréner, le tout aboutissant à l'abrutissement mental. TEORAN, de Bruxelles, cite le cas d'un chat mâle, arriéré mental, qui s'isolait dans un coin pour se masturber, et qui fut guéri par une seule dose de **Bufo**.

Il faudra retenir :

- érections fréquentes

- s'isole et recherche la solitude pour se livrer à la masturbation.

c) Les suppurations avec réactions du système lymphatique, la lymphangite :

- Le sujet fera facilement des abcès, des furoncles, des panaris avec inflammation des ganglions lymphatiques
- Tendance à la lymphangite
- Suppurations cutanées ou du tissu cellulaire, inflammation, douleur
- Pus irritant et fétide.

On donnera **Bufo** en 5 CH, 2 à 20 granules deux fois par jour (31).

d) Lait sanguinolent à la mise bas

Il n'y a pas de caillot, ni d'hémorragie. **Bufo** a permis de guérir une vache pie-noire, présentant ce symptôme. Le laboratoire avait isolé un streptocoque hémolytique.

e) La sénilité précoce :

Par ramollissement cérébral avec :

- intolérance au bruit, à la musique
- ne peut supporter la vue d'objets brillants
- présente des crises de délire furieux, mord quand il est en colère
- somnolent dans la journée, surtout après les repas.

Modalités :

\* Aggravation :

- par la chaleur
- par le froid

\* Amélioration :

- par l'air frais, à condition qu'il ne soit pas trop froid.

**CONCLUSION**

L'utilisation du crapaud, sous toutes ses formes, pour empoisonner ou guérir, remonte à l'antiquité. Cependant, la répugnance que l'on pouvait éprouver pour un animal aussi repoussant, le fit progressivement abandonner ; il tomba dans l'oubli et le discrédit, d'où vint le tirer heureusement, après bien des années, l'expérimentation hahnemannienne, qui nous a ainsi donné un médicament utile dans bien des cas.

Le crapaud commun, ou *Rana Bufo*, est très courant dans nos régions. La préparation de la souche homéopathique, se fait à partir de son venin, prélevé au niveau des glandes parotoïdiennes (situées en arrière des yeux), ainsi qu'au niveau des glandes cutanées. La lyophilisation permet d'obtenir une poudre de couleur jaune-orangé, qui est ensuite triturée dans le lactose. Les différentes techniques de contrôle permettent de mettre en évidence les substances chimiques caractéristiques de cette souche homéopathique : principalement la Bufoténine, la Bufotaline et la Bufotoxine.

L'étude de la pathogénésie, c'est à dire l'ensemble des symptômes provoqués par l'administration expérimentale du médicament à un sujet sain, sensible à la substance, fait ressortir les caractères essentiels pour la prescription de ce remède ; à savoir :

- un malade pour lequel on remarque une faiblesse intellectuelle, un retard du développement cérébral ; il s'agit d'un sujet enfantin, apathique, mais enclin à des colères violentes ; il est également anxieux, intolérant vis à vis de la musique, craignant les animaux, les étrangers. Il est obsédé par des désirs sexuels, s'isolant pour se masturber ; il est enfin dépravé, enclin à user de boissons toxiques.
- des syndromes dominants qui sont l'inflammation septique, la dermite vésiculeuse, l'éréthisme sexuel, les spasmes, l'épilepsie.
- des symptômes qui sont aggravés dans une chambre chaude, et améliorés par l'air frais, l'épistaxis.
- des causalités telles que l'abus sexuel, la masturbation.
- des excréments : fétides, purulents, irritants, sanguinolents.

L'utilisation de **Bufo** en homéopathie vétérinaire est tout à fait proche de la thérapeutique humaine : les indications principales demeurent l'épilepsie, l'excitation sexuelle, les suppurations, les lymphangites, ainsi que la sénilité précoce.

**Bufo** est donc un remède homéopathique, qui répond à un malade, ainsi qu'à des symptômes très particuliers. Notons néanmoins, qu'il doit être considéré dans le cadre plus général de cette méthode thérapeutique, et qu'il convient de le comparer aux autres souches. Nous remarquons par exemple:

- que son action est antidotée par *Lachesis* ou *Senega*.
- que *Calcarea carbonica* et *Salamandra* lui sont complémentaires (notamment dans l'épilepsie et le ramollissement du cerveau)
- qu'il peut être comparé à d'autres remèdes :
  - \* de part sa composition chimique, citons :
    - *Agaricus* (parenté probable avec la Bufoténine) dans les cas de débilité mentale avec agitation, détérioration intellectuelle des éthyliques, mouvements incontrôlés.
    - *Helleborus et Squilla* (pour les bufadiénolides) pour la démence, la stupeur, la lenteur d'une part, et les vésicules brûlantes d'autre part.
    - *Digitalis et Oléander* (pour les cardénolides), pour l'état confus, inactif, sans mémoire, la dyspnée.
  - \* De part son action :
    - dans les convulsions : *Arsenicum album, Cantharis, Tarentula*
    - pour l'aura épileptique au niveau du plexus solaire : *Artemisia, Calcarea carbonica, Nux vomica, Silicea*
    - pour la sensation de cœur battant dans l'eau : *Bovista*
    - pour la masturbation : *Hyoscyanus, Mercurius, Sulfur*

- pour les pustules : *Anthrax*
- pour les panaris : *Silicea, Dioscorea* .

Pour conclure, nous ajouterons que, bien souvent, quand il s'agit d'homéopathie, on peut se poser des questions quant à la fiabilité des symptômes. Notamment dans le cas de **Bufo** , on peut se demander quelle est la part de l'imaginaire pour un médicament aussi chargé de symbolisme populaire. A celà, nous répondrons par l'intermédiaire du docteur Marcel DENIS qui dit que l'emploi des venins, entre autre le venin de crapaud, est une justification expérimentale, quotidienne du principe des semblables : "Le remède est né du mal". Il ajoute enfin que les venins dynamisés donnent des résultats que l'on observe tous les jours.



**BIBLIOGRAPHIE**

- 1 - ALLEN (T.F.) - The encyclopedia of Pure Materia Medica. Jain Publishers. New Delhi 1920, I, 303-318.
- 2 - ALLEN (T.F.) - The encyclopedia of Pure Materia Medica. Jain Publishers. New Delhi 1920, X, 392.
- 3 - ARNOLD (E.N.) - BURTON (J.A.) - Tous les reptiles et amphibiens d'Europe en couleurs. Elsevier Séquoia. Paris-Bruxelles 1978, 72.
- 4 - BACHELERIE (R.) - La lymphangite aiguë. les annales homéopathiques françaises. 1971, 13, (6), 447-456.
- 5 - BARBANCEY (J.) - Société de Médecine Homéopathique d'Aquitaine. L'épilepsie. Les annales homéopathiques françaises. 1965, 7, (4), 323.
- 6 - BARBANCEY (J.) - Traitement homéopathique de l'épilepsie et de ses équivalents thérapeutiques ; possibilités et limites. Les annales homéopathiques françaises. 1965, 7, (9), 681-695.
- 7 - BARBANCEY (J.) - Bufo et les retardés, Tarentula et les agités. Les annales homéopathiques françaises. 1962, 4, (9), 725-730.
- 8 - BELOOUSOFF (T.) - LARREGLE (G.) - Diagnostic et traitements des troubles de la mémoire. Les annales homéopathiques françaises. 1979, 21, (3), 257-285.
- 9 - BINET (C.) - L'homéopathie pratique - Dangles. St Jean de Braye 1979, 22 ème éd. , 45.
- 10 - BINET (C.) - Thérapeutique homéopathique - Dangles. St Jean de Braye 1977, 93.

- 11 - BOCAHUT-GROLLIER (C.) - Traitement homéopathique de l'épilepsie - D.E.C.U. Homéopathique. Faculté de Pharmacie. Lille 1984, 31, 32, 69-78.
- 12 - BOERICKE (W.) - Pocket manual of homeopathic materia medica with repertory. Jain Publishers. New Delhi 1979, 9ème éd., 135-136.
- 13 - BOURGARIT (R.) - Soignez votre enfant par l'homéopathie. Marabout. Belgique 1984, 35, 36, 145, 146.
- 14 - BROUSSALIAN (G.) - Symptômes clefs - Traité de Médecine Homéopathique de Kent. Broussalian. Grenoble 1983, 92, 93.
- 15 - BRUNET (A.) - L'épilepsie - Petits remèdes et observations. L'homéopathie française. 1983, 71, (5), 325-328.
- 16 - CHATONET (J.) - Le traitement homéopathique de la varicelle. L'homéopathie française. 1985, 73, (1), 47-49.
- 17 - CHEN (K.K.) - KOVARIKOVA (A.) - Pharmacology and toxicology of toad venom. Journal of Pharmacology Sciences. 1967, 56, (12), 1535-41.
- 18 - CLARKE (J.H.) - Dictionary of practical materia medica. The homeopathic publishing company. Londres 1925, 321, 322.
- 19 - DEMARQUE (D.) - Sémiologie homéopathique. Boiron. Lyon 1988, 3ème éd., 87, 115, 135.
- 20 - DEMARQUE (D.) - Techniques homéopathiques. Boiron. Lyon 1989, 2ème éd., 59.
- 21 - DENIS (M.) - Le remède caractériel en dermatologie. Les annales

homéopathiques françaises. 1965, 7, (5), 332-338.

- 22 - DENIS (M.) - Les venins en dermatologie. Les annales homéopathiques françaises. 1963, 5, (8), 583-600.
- 23 - DUFILHO (R.) - Les symptômes mentaux en homéopathie. Dufilho. Pau 1986, 38, 168.
- 24 - DUPRAT (H.) - Traité de matière médicale homéopathique. Similia. Paris 1985, 3ème éd., I, 285-289.
- 25 - FRANCOIS (J.C.) - Carrefour lympho-artério-veineux. Existe-t-il des remèdes spécifiques ? Les annales homéopathiques françaises. 1971, 13, (6), 432-446.
- 26 - GUERMONPREZ (M.) - PINKAS (M.) - TORCK (M.) - Matière médicale homéopathique - Doin. Paris 1985, 137-140.
- 27 - HERING (C.) - The Guiding Symptoms of our Materia Medica - Jain Publishers. New Delhi 1974, 55- 66.
- 28 - HODIAMONT - Venins et remèdes du règne animal en homéopathie - Hodiamont. Bruxelles 1957, 137-146.
- 29 - HORVILLEUR (A.) - Matière médicale homéopathique. Camugli. Lyon 1979, 2ème éd., 109,110.
- 30 - HORVILLEUR (A.) - Petite encyclopédie homéopathique - Horvilleur. Lyon 1984, 128.
- 31 - ISSAUTIER (M.N.) - CALVET (H.) - Thérapeutique homéopathique vétérinaire. Boiron . Lyon 1987, 185,204.

- 32 - JOLY - Recherches bibliographiques sur l'épilepsie. Les annales homéopathiques françaises. 1965, Z, (9), 696-707.
- 33 - JOUANNY (J.) - Notions essentielles de matière médicale homéopathique. Boiron. Lyon 1984, 80.
- 34 - JOUANNY (J.) - CRAPANNE (J.B.) - DANCER (H.) - MASSON (J.L.) - Thérapeutique homéopathique. Possibilités en pathologie aiguë. Boiron. Lyon 1986 - 69, 137, 302, 319.
- 35 - KENT (J.T.) - Matière homéopathique - AHF 1981, 249-254.
- 36 - KOLLITSCH (P.) - Homéopathie Matière médicale thérapeutique - Maloine. Paris 1955, 169.
- 37 - LATHOUD (J.A.) - Etudes de matière médicale homéopathique - Martin et Ternet. Vienne 1932, I, 304-309.
- 38 - LEDUC (H.) - L'homéopathie à l'écoute de l'enfant - Didier Hatier . Bruxelles 1986, 371, 420-421, 454.
- 39 - LESCURE (J.) - Les amphibiens venimeux - Cours photocopié. "Les animaux venimeux". Muséum national d'histoire naturel. Paris 1985.
- 40 - MALBRANT (M.) - Consultations journalières : remèdes des perturbations liées au cycle menstruel. Les annales homéopathiques françaises. 1977, 19, (3), 265-276.
- 41 - MARTINY (M.) - RUFFE (J.) - La caractérologie et la mentalité des remèdes homéopathiques. Les annales homéopathiques françaises. 1959, 2, (1), 49-62.
- 42 - MATTOS (L.) - A propos des troubles psycho-sexuels.

Thérapeutiques sexologiques. Les annales homéopathiques françaises. 1976, 18, (3), 229-245.

- 43 - MONIN-VEYRET ép. CHAPERON (N.) - Contribution à l'étude chimiotaxonomique et pratique, des principaux venins de serpents utilisés en homéopathie. Thèse de Doctorat en Pharmacie. Lyon I, 1985, 169-172.
- 44 - MORIN (J.P.) - Traitement homéopathique du zona et de ses complications - Thèse de Doctorat en Médecine. Bordeaux II, 1972, (191).
- 45 - NETIEN (G.) - TRAISNEL (M.) - VERAÏN (A.) - Galenica 16 médicaments homéopathiques - Technique et Documentation. Paris 1986, 2ème éd., 483-484.
- 46 - PERNOT (R.) - Le zona et son traitement. Les annales homéopathiques françaises. 1972, 14, (6), 471-482.
- 47 - PERNOT (R.) - L'épilepsie. Les annales homéopathiques françaises. 1983, 25, (1), 31-41.
- 48 - PIARRAT (J.) - Remèdes d'action rapide en homéopathie. Cahiers de Biothérapie. 1985, 22 (86), 11- 13.
- 49 - POMMIER (L.) - Dictionnaire homéopathique d'urgence. Seteca - S.I.D.I. - Levallois-Perret 1977, 12ème éd., 298, 311.
- 50 - PONCET (J.E.) - Homéopathie pédiatrique - Les remèdes des symptômes - Boiron. Lyon 1984, 221.
- 51 - QUINQUANDON (H.) - Homéopathie vétérinaire. Biothérapies - Point Vétérinaire. Paris 1983, 618-621.

- 52 - SEGURA (D.) - A propos de Bufo - L'homéopathie française. 1974, 62, (4), 249-251.
- 53 - VALENTIN - Traitement homéopathique de l'instabilité de l'enfance. Les annales homéopathiques françaises. 1965, 7, (2), 99-108.
- 54 - VANNIER (L.) - POIRIER (J.) - Précis de matière médicale homéopathique - Doin. Paris 1979, 103-105.
- 55 - VAN TITTELBOOM (T.) - KUHN (D.) - STRAUVEN (A.) - Altérations oculaires par venin de crapaud. Journal de Toxicologie clinique et expérimentale. 1988, 8, (2), 95-99.
- 56 - VOISIN (H.) - Thérapeutique et répertoire homéopathique du praticien - Maloine. Paris 1978, 2<sup>ème</sup> éd.
- 57 - VOISIN (H.) - Matière médicale du praticien homéopathe - Maloine . Paris 1976, 1012-1016.
- 58 - VOISIN (H.) - Matière médicale - Homéopathie clinique. Imprimerie Moderne. Annecy 1949, 1119-1123.
- 59 - ZISSU (R.) - Journées d'enseignement post-universitaire de l'I.N.H.F. Jeudi 20 octobre 1966. Les annales homéopathiques françaises. 1967, 9, (1), 86-90.
- 60 - BOIRON - Monographie interne - Septembre 1989.
- 61 - BOIRON - Enseignement C.E.D.H. 1<sup>ere</sup> année.



A U T O R I S A T I O N    D ' I M P R E S S I O N

---

De la Thèse dont l'intitulé est : *Rane bufo : remède  
homeopathique*

CANDIDAT : M *Jean Christophe Raymond*

VU

GRENOBLE, le *18 septembre 1989*

Le Président du Jury

*Afariotte*

---

VU

GRENOBLE, le *25.09.1989*

Le Président de l'Université  
Joseph FOURIER GRENOBLE I  
Sciences. Technologie. Médecine

